

# Cœur de Hainaut : le grand hôpital

Un Pôle Hospitalier Universitaire (P.H.U.) commun vient d'être créé pour le Centre et Mons-Borinage

**B**aptisé « Cœur de Hainaut », ce pôle acte la fusion entre le CHU Tivoli de La Louvière, le CHU Ambroise Paré et le CHP Chêne aux Haies de Mons. Une décision approuvée à l'unanimité, ce jeudi, par les conseils d'administration respectifs. L'annonce a été faite hier, en « terre du milieu », à la Maison des Associations de Binche.

Cette synergie répond à la note gouvernementale de la ministre de la Santé Publique, Maggie De Block, qui impose désormais

aux hôpitaux de travailler en réseau sur des régions de 400.000 à 500.000 habitants. « Mais cela va plus loin », assure les présidents des institutions du Centre/Mons-Borinage. « C'est aussi un

choix de cœur visionnaire ».

Juridiquement, les entités hospitalières évolueront vers une prise de participation croisée. But : renforcer l'offre de soins pour les 500.000 habitants de Mons-Borinage-Centre, développer la médecine de proximité et atteindre la taille critique nécessaire pour pouvoir bénéficier

d'une technologie de pointe et de chirurgiens/médecins dont les compétences sont mondialement reconnues.

## MALADIES CHRONIQUES

Concrètement, les hôpitaux montois et louviérois maintiennent leurs missions de proximité et leur fonctionnement respectif. Mais parallèlement, ils développeront des projets communs, grâce à l'association de leurs moyens. « Notre objectif est, notamment, d'améliorer les conditions de santé dans une

région qui reste touchée par la précarité » ont déclaré Joëlle Kapompole (Présidente du CHU Ambroise Paré et du CHP Chêne aux Haies) et Yves Smeets (président du CHU Tivoli).

Au-delà, le pôle hospitalier Cœur de Hainaut veut se focaliser sur les maladies développées plus spécifiquement dans les régions moins favorisées du Centre/Mons-Borinage sur le plan sanitaire. Il y a par exemple de grandes attentes dans les domaines de l'orthopédie et des maladies chroniques. ●

MARTINE PAUWELS

## Quelques chiffres

### 1.400 lits

De type aigu et psychiatrique. Un chiffre qui permet à la future entité de développer une politique de soins forte.

### 35.387 admis

Les trois hôpitaux ont totalisé 35.387 admissions et quelque 616.143 consultations en 2015.

### 4.096 employés

Tous profils confondus, en ce, y compris 534 médecins.

### 500.000 hab.

Le Centre/Mons-Borinage regroupe une vingtaine de villes et quelque 500.000 habitants sur l'ensemble de ce territoire fusionné.

### 20 kilomètres

C'est la distance qui sépare La Louvière de Mons. Correct pour les équipes médicales qui, en plus, ne se coltinent pas les embouteillages de Bruxelles. À noter que les communes du pôle hospitalier Cœur de Hainaut les plus éloignées des centres hospitaliers sont les Honnelles, Erquelinnes et Jumelet.

### 2012 le 1<sup>er</sup> pas

Rappelons qu'en 2012, une convention associant les deux entités hospitalières avait déjà été signée ; ceci avant même que diverses collaborations et fusions de services n'interviennent. ●

## Emplois et modes de travail

# Trois questions que nous nous posons

**1** Cette association aura-t-elle un impact sur l'emploi au sein des trois hôpitaux impliqués ? « Aucun », assurent les deux présidents. « Au contraire. Près de 70 personnes vont d'ailleurs être bientôt engagées pour la nouvelle aile construite au CHU Ambroise Paré et le CHU Tivoli envisage de grands projets en termes d'infrastructures » a précisé Joëlle Kapompole.

**2** Y aura-t-il des conséquences sur la manière de travailler du personnel médical ? « La réponse est oui », déclare Yves Smeets. « Les équipes médicales évolueront vers une plus grande mobilité pour développer une médecine de proximité mais aussi pour

renforcer les pôles d'excellence locaux déjà existants. Comme la radiothérapie et la néonatalogie à La Louvière, par exemple. Le but est aussi et surtout d'aller vers les patients. Il n'est pas exclu, à l'avenir, que des antennes spécialisées soient créées ».

**3** Qu'advient-il des collaborations existantes avec les hôpitaux appartenant au réseau autre que laïc, à l'instar de Jolimont ou du Tilleriau à Sougnies ? « Nous resterons ouverts », assure Yves Smeets. « Pas question de remettre en question les collaborations fructueuses instaurées, entre Jolimont et Tivoli par exemple ». ●

M.P.W.

## L'association est en orbite

# Les collaborations déjà en cours

Une fusion est actuellement en train de s'opérer entre les deux services de biologie clinique.

Un laboratoire commun sera créé.

Un pôle universitaire commun

est déjà établi avec les hôpitaux du réseau de l'Université Libre de Bruxelles.

Des collaborations sont menées dans les domaines de la radiothérapie, la pédiatrie et le traitement de la douleur. ●

**Colère d'Ecolo****« La guerre des hôpitaux : le retour »**

Si Ecolo salue cette réforme, qui est « l'occasion de mettre autour de la table tous les acteurs de soins pour créer une dynamique forte afin d'aller ensemble, de l'avant, vers les nombreux défis en matière de santé qui existent dans notre région », le parti regrette, à travers un communiqué, « qu'à Mons Boringe, la guerre hospitalière semble encore avoir frappé. L'hôpital public Ambroise Paré s'associe avec Tivoli pour créer un pôle qui paraît être organisé sur une logique de pilier plutôt qu'une logique de continuité de soins avec le moins de concertation possible (tant politique qu'au niveau des acteurs de soin). En effet, les administrateurs ont reçu la note

présentant le scénario le midi pour une décision en soirée et les autres acteurs n'ont pas du tout été concertés. Après la fusion ratée entre Ambroise Paré et Saint Joseph, on a assisté à des débauchages de médecins, des inaugurations concurrentielles et voilà maintenant que, face à la plus importante réforme hospitalière de ces décennies, on prend des décisions à la sauvette qui semblent aller vers le renforcement des piliers. Les trois réseaux de soins sur notre territoire devront in fine se rassembler sous peine de voir des agréments important pour la santé des patients leur filer sous le nez. Faut-il rappeler que dans notre région, l'espérance de vie est la plus

basse de Wallonie et que les défis en matière de santé sont plus que nombreux? ».

**AU MOMENT DES ÉLECTIONS...**

Charlotte De Jaer, cheffe de file Ecolo à Mons et administratrice à l'hôpital Ambroise Paré a du mal à avaler la pilule. « Tous les acteurs doivent se mettre autour de la table, avec une vraie discussion politique. Au moment des élections, Elio Di Rupo et Nicolas Martin ont dit qu'ils allaient créer des groupes de concertation pour de meilleures synergies entre les hôpitaux montois. Finalement, on n'a pas l'impression que ce projet commun ait véritablement abouti ». ●